

AGRICULTURE

Production en hausse dans toutes les filières, sauf la pomme de terre

L'année 2010 marque une reprise par rapport à 2009, malgré des conditions météorologiques encore peu favorables aux activités agricoles.

La production animale progresse

Sur un an, la production locale de viande bovine progresse de 7%. La production confirme la reprise amorcée en 2009, mais reste encore nettement inférieure aux niveaux d'avant 2005. Les abattages réalisés par l'OCEF progressent de 14%. En revanche, le poids moyen des animaux diminue. Globalement, cette situation résulte des mesures adoptées pour faire face à l'état de sécheresse déclaré en février 2010, et qui prévoyaient notamment une augmentation du rythme d'abatage de l'OCEF.

La production de fruits et légumes repart à la hausse

L'augmentation de la production locale a permis de réduire le volume des importations de viande bovine de 5% sur un an. Toutefois, en valeur, ces importations augmentent fortement (+19%). Cette aug-

mentation s'explique par la hausse du dollar néo-zélandais, principal fournisseur de viande bovine, mais également par l'augmentation des importations de morceaux nobles et chers, au détriment d'achats de plus basse catégorie.

La production locale de viande porcine reste quasiment stable sur un an. L'autorisation accordée en mai 2009 à la société fermière de Païta pour l'exploitation d'un nouvel élevage de 1 500 porcs, n'a pas encore impacté le niveau de la production locale.

Les importations augmentent sensiblement en un an (+54%). Cela traduit une hausse de la demande interne, notamment en viande de transformation.

Pour tous les autres élevages, la production est supérieure à celle de 2009. Les abattages contrôlés de cerf, progressent de 47%. Ils retrouvent leur meilleur niveau de la décennie, après 3 années de recul. Les dispositions prises au titre du plan de lutte contre la surpopulation des cervidés participent sans doute à cette augmentation. Dans ce cadre, les conditions sanitaires de mise sur le marché des viandes de cervidé sauvage sont fixées par délibération du gouvernement. Ces bons résultats permettent une reprise des exportations, 90 tonnes en 2010 contre 60 tonnes en 2009, pour une valeur de 69 millions de F.CFP.

La production ovine augmente de 10%. L'inauguration en juin 2010 d'une bergerie destinée à améliorer la productivité des élevages ovins et la qualité des troupeaux, permettra à cette filière de continuer à se développer. En 2010, la production locale est complétée par des importations en hausse de 17% sur un an.

La production de caprins progresse de 28% (2,3 tonnes contre 1,8 tonne l'an dernier).

Les importations de viande de volaille diminuent en volume de 3% sur un an. Toutefois, la volaille reste, et de loin, la viande la plus consommée. La baisse des importations concerne principalement les "coqs et poules de chair" (-480 tonnes). Cette baisse répond sans doute à la mise en exploitation d'un nouvel élevage de poulets de chair par une société de Bourail. Les données concernant la production locale de viande de volaille ne sont pas encore disponibles.

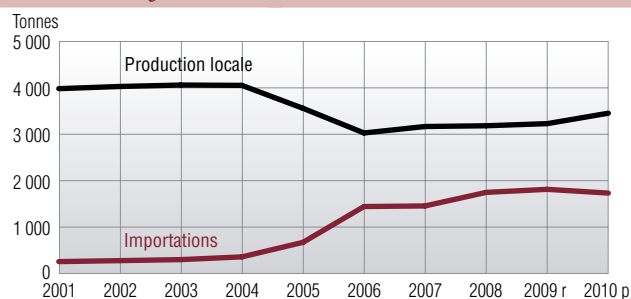
Production et importations de viande (abattages contrôlés de l'OCEF et des bouchers de l'intérieur)

	2009 r	2010 p	Variation
Viande bovine			
Production	3 193	3 418	7,0
Importations	1 777	1 696	-4,5
Viande porcine			
Production	2 262	2 253	-0,4
Importations	362	558	54,4
Viande ovine			
Production	6,3	6,9	9,5
Importations	599	701	17,0
Volaille			
Production	766	nd	nd
Importations	8 923	8 685	-2,7
Cervidés			
Production	182	267	46,7

Sources : DAVAR, Direction Régionale des Douanes, OCEF Unités : tonne, %

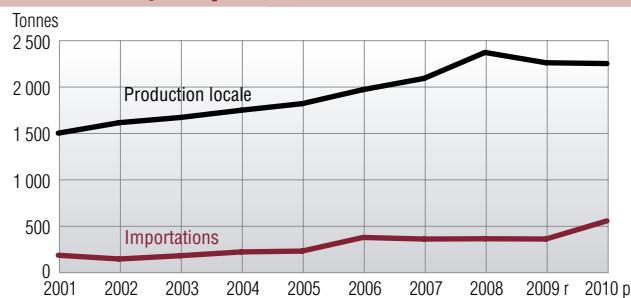
La production commercialisée de fruits progresse de 5% sur un an. Dans le détail, les ventes de mandarines, de melons et de mangues ont plus que doublé. La production commercialisée d'ananas s'envole au dernier trimestre et progresse de 31% sur un an. Les ventes de citrons et limes augmentent de 21%. Celles d'oranges sont pratiquement stables, mais concernent les volumes les plus importants : 27% de l'ensemble de la production commercialisée de fruits. En revanche, la production marchande de bananes et de papayes recule sur un an

Évolution de la filière bovine



Sources : DAVAR, Direction Régionale des Douanes, OCEF

Évolution de la filière porcine



Sources : DAVAR, Direction Régionale des Douanes, OCEF

(respectivement -5% et -18%). De plus, la production de letchis s'avère des plus mauvaises : seulement une dizaine de tonnes commercialisées en 2010, contre vingt fois plus l'an passé (227 tonnes). C'est la conséquence directe des pluies exceptionnelles du mois d'août.

Corollaire de l'augmentation de la production locale, les importations reculent de 19% sur un an, pour tous les fruits. Pommes, poires, raisins et kiwis représentent 80% des importations.

Les exportations de fruits restent faibles et reculent de 36% par rapport à l'an dernier (23 tonnes en 2010). Elles sont principalement constituées de limes, dont les volumes exportés baissent depuis le pic de 2008 (19 tonnes en 2010, contre 33 tonnes en 2008), et d'ananas, présents à l'export pour la première fois en 2010, à destination de la Nouvelle-Zélande.

Fort repli de la production de pommes de terre

En 2010, la production marchande de légumes (hors squash et pommes de terre) progresse de 6% par rapport à 2009, année particulièrement affectée par des conditions météorologiques défavorables. Toutefois, cette hausse ne permet pas de rattraper les niveaux atteints entre 2003 et 2008.

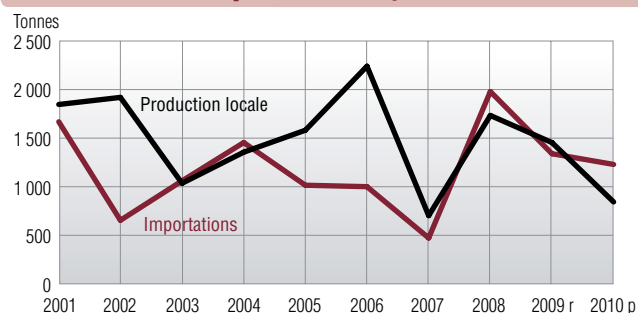
La hausse concerne presque tous les légumes, mais plus particulièrement les salades (+21%), les choux verts et blancs (+34%) et les courgettes (+71%). Les seules productions en baisse concernent les choux de chine (-18%) et les bananes poingo (-16%). Les oignons (-54%) font leur plus mauvaise saison depuis 1998, date à laquelle la filière s'est mise en place.

La hausse de la production de légumes se répercute sur les importations qui diminuent de 1%. Seules les importations d'oignons augmentent (+40%).

La production de squash a été décevante : elle augmente de 2%

L'agriculture calédonienne se donne de nouvelles perspectives

Commercialisation des pommes de terre fraîches



Sources : OCEF, Marché de Gros, Direction Régionale des Douanes

Production et importations de la filière végétale

	2009 r	2010 p	Variation
Fruits			
Production marchande	4 312	4 546	5,4
dont commercialisation au marché de gros	2 110	2 569	21,8
Importations	5 174	4 206	-18,7
Légumes (y.c oignons et tubercules)			
Production marchande	6 376	6 752	5,9
dont commercialisation au marché de gros	3 722	3 833	3,0
Importations	3 496	3 531	1,0
Squashes			
Production marchande	2 056	2 093	1,8
dont commercialisation au marché de gros	21	28	34,6
dont exportations	2 035	2 065	1,4
Pommes de terre			
Production locale	1 488	868	-41,7
dont commercialisation au marché de gros	21	12	-45,0
Importations	1 352	1 233	-8,8
Céréales			
Production locale	2 664	3 335	25,2
Importations	40 430	44 317	9,6
Café			
Production locale	8	13	62,5
Importations	1 403	1 285	-8,4

Sources : DAVAR, Direction Régionale des Douanes, ERPA, Chambre d'Agriculture, OCEF

Unités : tonne, %

par rapport à 2009 mais reste très nettement inférieure aux 3 000 tonnes qu'espéraient les professionnels, avec l'augmentation de 25% des surfaces plantées entre 2009 et 2010. Ces mauvais résultats s'expliquent par l'épisode pluvieux du mois d'août, les chaleurs anormales qui ont suivi et le développement de viroses. Pour éviter la démobilisation des producteurs et pérenniser ces cultures, la province Sud étudie un dispositif d'accompagnement financier.

L'essentiel de cette production a été destinée à l'exportation vers le Japon et la Nouvelle-Zélande. 30 tonnes ont été commercialisées au marché de gros.

La production de pommes de terre chute de 42%. Les bonnes récoltes de 2009, en partie stockées, ont toutefois permis de réduire les importations de 9%. Au total, la consommation de pommes de terre de table dépasse les 2 000 tonnes pour la troisième année consécutive (pommes de terre issues de la production locale ou de l'importation). Cette consommation augmente de 3% sur un an. C'est la probable conséquence de l'offre de nouvelles variétés (pommes de terre à chair ferme) et de nouveaux conditionnements. Pour 2011, la filière comptera avec une revalorisation des prix d'achat et de vente des pommes de terre, décidée par le gouvernement en décembre.

En 2010, la production de café repart à la hausse (+63%), après une année 2009 particulièrement décevante (13 tonnes de café vert en 2010 contre 8 tonnes il y a un

an). Toutefois cette production reste bien inférieure aux niveaux atteints aux cours des vingt dernières années (42 tonnes produites en moyenne par an). Les importations reculent de 8% en volume mais augmentent de près de 10% en valeur.

Les achats de coprah repartent à la hausse en 2010, après cinq années difficiles pour la filière : 170 tonnes achetées aux producteurs en 2010, contre 60 tonnes l'an dernier.

La production de céréales progresse de 25% en volume et de 40% en valeur, du fait de la revalorisation du prix des céréales en 2010. Les importations progressent de 10% et concernent principalement le riz et le blé, destiné à la minoterie ou à l'alimentation du bétail.

Pour 2011, le processus de labellisation des produits, engagé depuis plusieurs mois, devrait connaître ses premières concrétisations, avec l'apparition sur les étals de produits bio portant le label "Bio Pasifika".

L'inauguration en septembre 2010 d'un centre d'expérimentation forestière et de promotion des bois locaux, à Port Laguerre, prépare le développement de la filière bois, avec l'objectif de planter 400 hectares par an.

Les acteurs locaux, réunis en septembre dernier à l'initiative de l'IAC, se sont engagés dans une réflexion de fond sur l'avenir de l'agriculture calédonienne et les politiques publiques qui doivent la soutenir. Ils souhaitent sortir d'une vision purement économique et innover dans une perspective de développement durable.